

chines, mais elle est doucement poussée en avant par les dents du cadre, qui la délivrent des rouleaux presseurs. Le liquide exprimé est conduit dans un réceptacle d'où des augets à révolution, le reversent dans le baquet.

Dans ce système, les mèches de laine s'ouvrent complètement pendant le dégraissage, ce qui facilite l'action du liquide sur toutes les fibres et produit par suite une sensible économie de savon. Avant même que la laine ne passe dans la seconde laveuse où l'on répète l'opération, elle est relativement propre, douce, ouverte et élastique.

UTILISATION DES EAUX DE REBUT DU DÉGRAISSAGE. Les eaux de rebut du dégraissage des laines ainsi que des tissus sont, dans toutes les usines importantes, recueillies dans une série de bassins à ciel ouvert dans le but de recouvrir les corps gras qu'elles contiennent. Afin de séparer la graisse des autres substances en solution, on introduit de l'acide sulfurique dans les bassins. Les substances grasses sont mises en liberté, et viennent flotter à la surface, tandis que les sels de soude et d'ammoniaque restent en dissolution. Après avoir fait écouler l'eau, on pompe les matières grasses dans un filtre peu épais; on les laisse séjourner sur ce filtre jusqu'à ce qu'elles soient à l'état presque solide et on les divise alors en cubes d'environ 18 pouces de côté. Sous l'action de la pression et de la chaleur on en extrait une certaine quantité d'huile, que l'on emploie au graissage des chiffons à effiloche, et les résidus sont utilisés dans la fabrication de savon.

(A suivre.)

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

(Communication)

Monsieur le Rédacteur :

Permettez-moi de vous féliciter de votre idée de fonder une banque des entrepreneurs. Avec la loi de M. Augé, c'est justement ce qu'il nous faut pour empêcher que la bâtisse s'en aille à tous les diables. Le plan que vous avez tracé promet de fournir à un entrepreneur honnête les moyens nécessaires d'exécuter tous les travaux qu'il entreprendra, sans être à la merci des *shavers*. Je suis persuadé que tous les capitalistes à qui vous vous adresserez seront favorables à votre idée, mais attendez-vous à l'opposition des ban-

quiers à qui vous pourriez bien enlever une partie de leur clientèle.

Un des avantages de votre projet, qui le recommandera surtout à mes confrères, c'est qu'il rendra très difficile ou même à peu près impossible à certains soi-disant entrepreneurs, qui sont plutôt des spéculateurs, d'obtenir des contrats au dessous du prix coûtant.

J'aurais une remarque à vous faire, c'est que la banque devrait pouvoir être subrogée aux droits et privilèges de l'entrepreneur à qui elle avancera des fonds; il serait peut-être nécessaire, pour cela, de faire ajouter un mot à la clause du bill qui crée ces privilèges et de mettre comme ceci :

4. L'entrepreneur principal ou son cessionnaire.

Il est clair que si le bill de M. Augé doit rester, une institution dans le genre que vous proposez sera non seulement utile, mais nécessaire.

Courage donc, et tâchez d'organiser votre comptoir des entrepreneurs. Je connais, pour ma part, plusieurs entrepreneurs qui sont prêts à souscrire, dès qu'il y aura un commencement d'organisation.

Votre tout dévoué,

UN CONSTRUCTEUR.

Montréal 12 février 1894.

COURS DES LAINES EN EUROPE

Depuis notre dernier bulletin les prix sont restés fermes à Londres pour tous les genres, sauf pour les Adélaïde lourdes qui s'obtiennent plutôt un peu meilleur marché qu'en décembre. L'Angleterre et la France sont jusqu'à présent les principaux acheteurs.

La région de Reims continue à enlever une forte proportion des laines moyennes, Queensland et Sydney; Roubaix-Tourcoing sont beaucoup plus modérés et, comme les autres places du Nord, s'attachent de préférence aux Adélaïde.

En Australie, la saison est presque terminée à Melbourne et à Sydney. Dans cette dernière contrée la campagne a déjà dépassé son chiffre habituel. Les arrivages deviennent rares. Les enchères continuent aux mêmes prix.

A Buenos-Ayres, dans la dernière quinzaine de décembre, les affaires sont restées difficiles, tant au point de vue de l'importance des ventes réalisées que des prix obtenus.

Cette situation doit être attribuée en premier lieu à l'énorme quantité défectueuse formant la majorité des envois et aussi aux mauvais rende-

ments que les laines de la nouvelle tonte ont donnés en lavé. Cette dernière circonstance a même motivé de nouvelles instructions aux acheteurs à Buenos-Ayres de la part des maisons d'Europe.

L'exportation effectuée jusqu'à fin décembre est évaluée à environ 100,000 balles dont 60,000 pour les marchés français, 10,000 presque entièrement pour la Belgique et l'Allemagne. Le resté pour divers pays.

Les ventes de la quinzaine ont presque exclusivement porté sur les laines croissées et sur les laines fines supérieures avec mèches longues, dont les prix conservent une certaine fermeté. Malheureusement ces laines sont difficiles à trouver.

En peaux de mouton, les transactions ont été assez difficiles.

Les nouvelles reçues des marchés européens ne font préjuger aucune réaction favorable.

A Montevideo, les transactions continuent à être peu importantes.

Les prix sont toujours bien tenus par les détenteurs; mais il est probable que les renseignements venus d'Europe les amèneront à faire des concessions.

Le stock s'élevait au 30 décembre à environ 18,000 balles.

En peaux de mouton, la demande s'est ralentie, les prix ont baissé. On a vendu environ 740 balles, aux prix suivants: demie à haute-laine, 20.50 à 18.90 le kil; $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ laine, 18.30 à 16.70; $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{4}$ laine défectueuse, 16.10 à 14.50, stock 700 balles.

A Anvers, la demande a été un peu plus animée cette semaine, grâce à quelques besoins pressants, spécialement pour l'alimentation des machines.

Ventes 300 balles, en grande partie pour le peigne, à prix fermes. 52 balles Buenos-Ayres et 248 balles Montevideo.

Les prix vendus font revenir la bonne laine au prix moyen de 35 à 38c la livre lavé à fond.

Le stock se composait au 20 janvier de: 5,423 balles Buenos-Ayres (dont 3,050 nouvelle tonte), 2,495 balles Montevideo (dont 230 nouvelle tonte), 492 balles Rio-Grande nouvelle tonte.

Soit 8,410 balles Plata, contre 4,800 balles en 1893; 58 balles Australie et 250 balles diverses. Total 8,718 balles.

Sur nos places françaises, nous ne voyons pas encore que la fermeté de Londres ait encore beaucoup ranimé les affaires. Le conditionnement de Roubaix a reçu du 15 au 20 janvier 1,646,173 livres de laines peignées. Les prix n'ont pas changé. On cote toujours les peignées d'Australie: